

# Discussions de la séance 4

## Discussion 4A : Comment faire pour que tous défendent l'idée d'un système de garde d'enfants universel au Manitoba?

### RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Préconiser un système d'apprentissage et de garde des jeunes enfants (AGJE) qui soit abordable, de qualité, accessible et universel.
  - Premier programme de financement fédéral bilatéral de 15 millions de dollars pour le Manitoba.
  - Former davantage d'éducateurs de la petite enfance (EPE) et prendre des mesures pour les maintenir en poste.
  - Manque d'infrastructures.
  - Salaires et recrutement.
  - Se pencher sur la réglementation, notamment en ce qui concerne les centres qui se trouvent dans les écoles; faut-il déréglementer les systèmes d'AGJE ou renforcer les exigences en matière d'éducation; collaboration nécessaire pour « couper la poire en deux ».
  - La *Loi sur la garde d'enfants* fait actuellement l'objet d'un examen.
  - Intérêt à l'égard de l'école en forêt... Réglementation concernant les conditions météorologiques (revoir les paramètres concernant les jeux extérieurs, par exemple, lorsque la température est de -25 degrés Celsius).
  - On tient à ne pas compromettre la qualité du système d'AGJE (ratios, qualité des programmes, formation des EPE).
  - Des services de garde d'enfants sont offerts dans des écoles.
  - Faire concurrence aux autres programmes de garde parascolaire (les nouveaux ne sont pas reconnus officiellement et ne sont pas assujettis à autant de barrières réglementaires « Right at School »); examiner la possibilité d'une flexibilité accrue pour ce qui est des programmes SIA reconnus actuellement.
- Qu'entend-on par « haute qualité »? Une équité salariale et des employés dûment formés permettent d'offrir des programmes d'AGJE de qualité; il faut offrir aux EPE des conditions intéressantes.
  - Un système d'AGJE universel s'inscrirait-il dans l'initiative du gouvernement provincial en matière de littératie et de numératie?
  - Soutenir les Manitobains dès le jeune âge pour des résultats à long terme.
  - Les EPE doivent-ils recevoir la même formation que les enseignants? Le temps est-il venu de repenser à la question? Exemples de modèles de ce genre à l'échelle mondiale — en appui au développement de la petite enfance.
  - Pour l'heure, le développement de la petite enfance ne fait pas partie obligatoirement de la formation en éducation.
  - Le salaire des EPE pourrait-il être comparable à celui des enseignants?
  - Le problème : l'AGJE ne fait partie d'aucun système actuellement. Le temps est-il venu de l'inclure dans le système d'éducation (tout en conservant son caractère distinct)?
  - Comment faire pour intégrer la littératie et la numératie à un système de garde d'enfants universel?
  - Nous savons qu'un système de garde d'enfants de qualité permet aux parents de travailler et de préparer les enfants à entrer dans le système scolaire.
  - **Tous** les enfants doivent avoir accès à des services de garde de qualité.
  - Projet Abecedarian (familles devant se rendre à l'école, au travail) à Lord Selkirk.
  - Il faut se pencher sur la structure politique!
  - Pièce manquante : la volonté politique. Nous avons les données, les preuves que l'AGJE est important.
  - Accès insuffisant à l'AGJE.
  - Il faut centrer nos efforts sur les familles et les enfants qui ont le plus besoin de ces services, par l'élaboration de politiques.

- Il y a plus de 16 000 enfants sur la liste d'attente pour les services de garde.
- Il faut des possibilités variées pour tenir compte des besoins tout aussi variés des familles.
- CVR — comment faire pour offrir des lieux sécuritaires aux enfants?
- Les autorités de la santé et de la garde d'enfants doivent travailler de concert! Elles doivent mettre en commun tous les plans et les données concernant les espaces destinés à la garde d'enfants et les enfants qui ont le plus besoin de ces services.
- Les ministères doivent être plus nombreux à demander un système universel (Santé, Éducation, Justice).
- On doit se pencher de nouveau sur les subventions (absences permises, indexation annuelle).
- MASS — l'éducation de la petite enfance fait partie de son mandat : « Tous les enfants ont le droit à des services de garde » (dans l'exposé de position actuel).
- Mécanisme pour renforcer le lien entre l'AGJE et l'éducation.
- Des espaces publics doivent être disponibles pour la population (y compris tous les enfants).
- On ne peut ravir des ressources d'un système pour en établir un autre.
- La clé pour la littératie : favoriser la réconciliation et la résolution des traumatismes intergénérationnels (il s'agit d'un élément important chez les enfants). Il faut plus de financement pour soutenir les EPE et les programmes et ainsi aider les enfants et les familles.
- En quoi soutenons-nous déjà la numératie et la littératie? Que faut-il pour accroître nos capacités?
- Tous les enfants doivent avoir accès aux services (principe d'équité).
- Les centres endossent le budget et les dépenses pour les pratiques d'intervention précoce.
- Il y a déjà passablement de programmes innovateurs dans les centres (orthophonie, dépistage).

- Il faut incorporer au modèle de financement des ressources destinées aux centres en appui aux pratiques d'intervention précoce (Abecederian, ratios plus bas, dépistage précoce, nécessité du soutien de la famille, programme Bon départ).
- Qu'en est-il de l'imputabilité concernant la qualité?
- Programme Bienvenue à la maternelle... Il faut travailler en collaboration, désigner une personne qui pourra assurer la liaison.

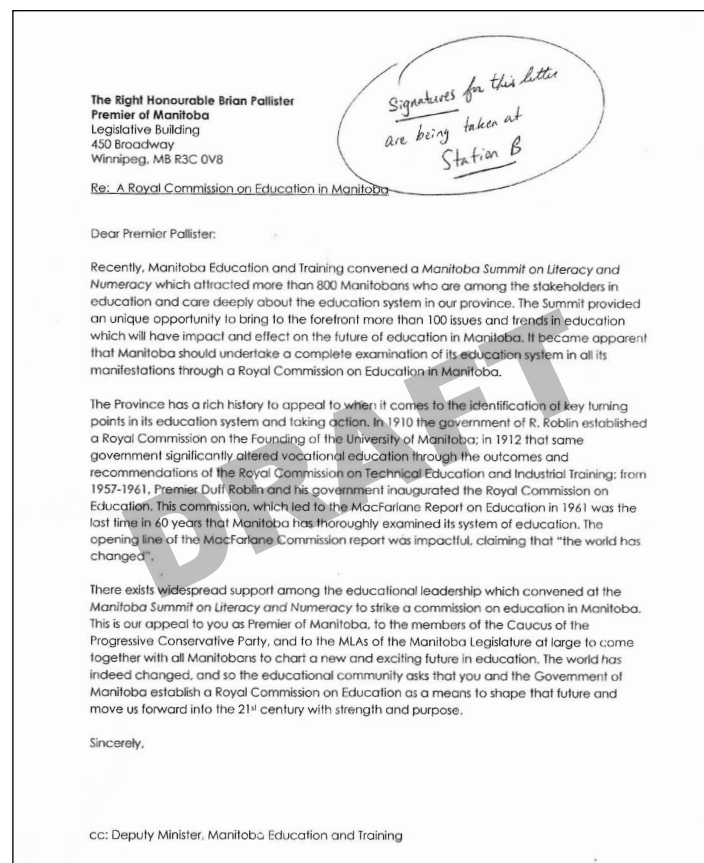
## QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Nommer une personne qui aidera les responsables des programmes de services de garde à s'orienter dans le système d'éducation.
- S'agit-il du rôle de l'Approche axée sur les parents et les enfants? Non, il faut d'abord apporter des précisions.
- Il faut toujours que la numératie et la littératie soient au cœur des priorités.
- Les centres d'AGJE doivent communiquer avec l' élu qui les représente et lui rappeler l'importance d'un système universel.
- Il est important de mettre en place des services de garde dans les quartiers où il y a un besoin afin d'offrir de nouvelles possibilités aux enfants et aux familles sur les plans de la littératie et de la numératie.
- La prévention et l'intervention précoce sont essentielles.
- Il faut des centres communautaires pour soutenir la communauté, intégrer les systèmes et renforcer les acquis.
- Secteur des affaires : enquête de Probe Research (MCCA) — y a-t-il un intérêt, des possibilités de partenariat?
- Le secteur des affaires a un intérêt dans le programme d'AGJE, qui a des avantages directs (le Business Council et la Chambre de commerce du Canada appuient entièrement l'AGJE, qui a des avantages sur les plans économique, social et de la justice).
- L'appui de divers secteurs est bien présent — il faut maintenant celui du milieu politique pour continuer, se mobiliser et aller de l'avant.

## Discussion 4B : Commission royale d'enquête

### RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Qu'est-ce qu'une commission royale d'enquête?
- La dernière sur l'éducation (Duff Roblin) remonte à 1957.
- 1957 : regard sur l'éducation de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année au Manitoba, les limites des écoles, le financement, etc.
- Processus indépendant du gouvernement, bien que le programme gouvernemental soit présent.
- S'agit-il d'un enjeu manitobain qui requiert une solution manitobaine, ou doit-on s'inspirer d'autres provinces ou d'autres pays?
- Il faut s'efforcer d'améliorer la réussite chez les élèves.
- « Le monde a changé. »
- Long processus — cela peut prendre plusieurs années avant d'arriver à une solution.
- John Murray a préparé une lettre à l'intention du premier ministre concernant la possibilité d'une commission d'enquête, recommandée par plusieurs dans un groupe de 120 personnes.
  - John a lu la lettre à voix haute.
  - Un signataire est disponible pour envoyer la lettre au premier ministre à l'occasion du sommet.
  - Consulter les groupes d'intervenants et autres signataires.
  - Possibilité de signer en tant que citoyen du Manitoba.



- En quoi consistent le but et le processus, et quels sont les résultats possibles?
  - Les commissions d'enquête ont lieu lorsque des changements fondamentaux semblent nécessaires et souhaités, et entraînent généralement des changements fondamentaux, à grande échelle.
  - Les commissions d'enquête menées par le passé ont donné lieu à des changements de fond.
  - C'est le lieutenant-gouverneur (ou la lieutenant-gouverneure dans ce cas-ci) qui fait la demande d'une commission d'enquête.
  - Contre-argument : des innovations se produisent déjà en éducation grâce aux intervenants.
    - L'innovation se fait uniquement de façon isolée et on ignore tout le bon qui en découle.
  - Il semble bel et bien y avoir des innovations, mais seulement dans certains domaines et non de façon générale.
  - Ne court-on pas le risque de ne pas se faire entendre?
  - Une commission d'enquête donnera une voix à chacun.
    - Le gouvernement sera-t-il disposé à financer nos idées?
    - Bon nombre de personnes ne font pas **confiance** au gouvernement.
  - Peut-on encore se fier au gouvernement? Faut-il des appuis externes?
  - LA CONFIANCE EST IMPORTANTE! Pourquoi aurait-on soudainement décidé d'organiser un sommet?
    - Je suis convaincu que toutes les parties sont ici pour les bonnes raisons.
    - La variété des sujets laisse croire qu'il existe certains problèmes.
    - Je ne pense pas qu'il suffit de deux jours et demi pour régler ces questions.
  - Le gouvernement est tenu, sur la base de la démocratie, de suivre les recommandations.
  - Sujets très variés, avec des thèmes importants.
    - Ex. : dévalorisation des enfants de 0 à 5 ans et des femmes.
  - Formation spécialisée en numératie et en littératie pour les EPE.
  - Une commission d'enquête pourrait aider à provoquer ces changements.
- Une commission d'enquête est un processus mené POUR et PAR la population.
  - Le temps est venu pour le Manitoba d'avoir une vision qui englobe toute la province (les intervenants et les citoyens).
    - Une commission royale d'enquête pourrait aider à définir cette vision.
    - Elle permettrait à chacun de se prononcer.
  - Des idées, de l'influence et de l'inspiration sont nécessaires pour la commission d'enquête.
  - Une commission d'enquête suppose qu'il existe un problème — il y a des programmes extraordinaires dans les écoles.
  - Y a-t-il des éléments qui devraient être examinés de manière plus approfondie que d'autres?
    - Éléments qui paraissent plus ou moins importants qu'ils le sont en réalité?
  - On donne un mandat à la commission d'enquête, puis les responsables décident ce qui doit être examiné selon ce que les intervenants cherchent à apprendre.
  - On peut penser à la commission d'enquête tenue à Terre-Neuve dans les années 1990. Recommandation : dissoudre le système scolaire religieux.
  - Une commission royale d'enquête peut être vaste et mener à une commission d'enquête subséquente plus pointue.
    - C'est ce qui a conduit à la création de l'Université de Winnipeg.
  - Au cours des 20 dernières années, on n'a fait que colmater les brèches plutôt qu'apporter des changements en profondeur (comme lorsque l'on répare sans cesse une vieille voiture plutôt que d'en acheter une neuve).
    - Adopter une nouvelle philosophie, en s'éloignant de la recherche.
    - Se pencher sur les idées et programmes archaïques que le rapiéçage actuel ne permet plus de mettre en valeur ou de reproduire.
  - À quoi accorde-t-on de la valeur en éducation? Résultats aux examens, santé mentale, etc.
    - Idée intéressante, car le système de valeurs a déjà été établi à ce sommet.

- Il nous faut réexaminer ce système, par exemple, cette notion « du berceau à la carrière », axée en quelque sorte sur la rentabilité de l'éducation.
  - Le document sur les droits de l'enfant doit faire partie de la discussion sur les valeurs.
  - Le monde a changé, et il faut un changement de paradigme pour préparer les citoyens à une vie dans une société mondiale.
    - Trop d'incohérences dans ce qui devrait être enseigné.
  - À l'échelle du Canada, il existe au moins quatre études menées par le gouvernement sur le sujet. Toutefois, elles sont liées dans chacun des cas à la structure politique, ce qui fait que tout changement de gouvernement vient modifier l'orientation de ces études.
  - Association des commissions scolaires du Manitoba
    - Tout se perd en politique.
    - Plusieurs études ont été menées par le passé.
  - Deux jours et demi ne suffisent pas à trouver une solution.
  - Devrait-on consulter les établissements postsecondaires avant de soumettre la demande de commission d'enquête?
  - Un seul exemplaire du rapport MacFarlane est disponible dans la bibliothèque du ministère de l'Éducation et de la Formation.
    - Peut-être en faudrait-il davantage?
  - Se pencher sur des valeurs désuètes qui ne peuvent plus être transposées.
  - Examiner ou mettre en œuvre.
    - Les commissions d'enquête peuvent être flexibles.
  - La façon dont les recommandations sont formulées peut donner une certaine flexibilité au gouvernement quant à la façon de procéder (p. ex., « Il faudra » c. « Examiner »).
  - Les recommandations peuvent être fondées sur les besoins à l'échelle locale.
  - Les choses ont-elles déjà été décidées?
  - Quels sont les changements déjà prévus?
- On préfère une commission d'enquête à des recherches menées par une société (KPMG).
  - Rappel! N'importe qui peut signer en tant que citoyen ou en tant qu'intervenant.
  - Utiliser des termes auxquels le gouvernement s'intéresse ou accorde de l'importance (p. ex., optimisation des ressources).
  - D'autres voix doivent être entendues (personnes ignorées ou réduites au silence); il faut que l'on s'engage à entendre les voix marginalisées.
  - Les résultats pour les Autochtones sont lamentables.
    - Inclure les appels à l'action et à la réconciliation de la CVR dans la commission d'enquête.
  - Améliorer les résultats scolaires mène à d'autres améliorations sur le plan social (p. ex., soins de santé, santé mentale).
  - Des copies additionnelles de la lettre sont disponibles au poste B.
  - Les citoyens doivent se faire entendre par le gouvernement du Manitoba.
  - Le bien commun doit l'emporter sur nos besoins individuels.
  - Le milieu postsecondaire prépare-t-il adéquatement les futurs enseignants? Devrait-on en faire l'un des éléments de la commission d'enquête? Nous devons entendre les enseignants en formation se prononcer.
  - Le gouvernement provincial a-t-il donné suite aux recommandations de la dernière commission d'enquête?
    - Certains exemples laissent croire que oui — établissement de l'attestation professionnelle et de l'échelle salariale des professeurs de la faculté d'éducation.
  - Cours de droit scolaire à l'Université du Manitoba.
    - Les recommandations concernant les limites des commissions scolaires sont devenues un enjeu politique.
    - Il se peut que le gouvernement ne suive pas chacune des recommandations.

## QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Quel est le processus d'une commission d'enquête?
  - Organisation des activités pour la commission d'enquête — de six à huit mois.
  - Consultations — un an ou plus.
  - Rapport définitif (entendre un rapport préparé de façon transparente) — un an ou plus. Rappelons que la commission d'enquête se veut la voix du peuple (aucune action ne peut être intentée contre la commission).
- De deux à trois ans peuvent être nécessaires pour examiner la question en profondeur.
  - La voix du peuple doit être entendue.
  - Le Manitoba est une province formidable — il faut entendre la voix de tous pour recueillir de bonnes idées.
  - Les commissaires doivent savoir écouter.
  - On doit miser sur le talent, les compétences et le génie des Manitobains pour prendre de bonnes décisions.
- Le lieutenant-gouverneur (ou la lieutenant-gouverneure dans ce cas-ci) nomme un président de la commission d'enquête. Ce dernier se voit accorder des pouvoirs très larges (il est nommé en raison de sa grande intégrité).
- Peut-on rendre tout ceci disponible en ligne?
- Écrire un courriel pour obtenir de plus amples renseignements.

## Discussion 4C : Réussite des élèves autochtones

### RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Écart entre les Autochtones et les non-Autochtones en ce qui a trait à l'apprentissage.
  - Taux de présence, diplomation, niveau de littératie et de numératie.
- Système scolaire des Premières Nations du Manitoba — contenu autochtone dans le programme scolaire, soutien pour les ressources.
- Il faut s'attaquer à la pauvreté : nous sommes coincés!
- Intervenants : des liens doivent être créés pour soutenir les jeunes.
- Programmes parascolaires — doivent être facilement accessibles.
- Accès égal aux ressources et à la technologie.
- Démarche axée sur le client : les jeunes sont maîtres de leur apprentissage.
- Les jeunes doivent participer à la prise de décisions. Cela peut donner de meilleurs résultats.
- Il manque les jeunes au sommet.
- Essentiel pour les enfants de 0 à 5 ans : créer des liens avec les familles.
- Choix déterminé par l'élève, qui doit défendre ses propres intérêts.
- Comment faire pour aider les élèves tout au long du processus et éviter les problèmes ultérieurement.
- Rendre les élèves autonomes, les mobiliser, les soutenir?

#### Formation/renforcement des capacités des enseignants :

- En quoi aidons-nous les enseignants à travailler avec les enfants en renforçant les pratiques et les démarches pédagogiques?
  - Capacités des enseignants — que fait-on pour soutenir et préparer les enseignants?
- Attentes élevées.
- Comment bien gérer toute la diversité?

- Aider les étudiants à se voir en tant que modèles.
- Formation des enseignants : les étudiants en enseignement doivent être prêts à enseigner aux jeunes autochtones, et à présenter du contenu autochtone.
- Se concentrer sur la personne plutôt que sur des activités isolées.
- De nombreux enseignants n'ont pas suffisamment de connaissances.
- Beaucoup de chemin à faire.
- Il est important de bien connaître l'histoire ou la perspective historique des Autochtones au Canada.
- Diplomation — encourager le gouvernement provincial à se pencher sur les taux de diplomation plutôt que d'analyser des périodes de quatre ou cinq ans. Chaque diplôme obtenu est une réussite.
- Comment offrir un soutien en misant sur les modes de savoir autochtones (littératie et numératie)? #gradcoachforRB
- L'éducation autochtone est importante pour « tous les jeunes ».
- Classes ECHO de la Division scolaire Louis-Riel (?), cohorte du programme.
- Éducation fondée sur la terre. Enseignement multidisciplinaire.
- Bâtir la communauté, créer des liens.
- Occasions d'exercer un leadership.
- Mettre et remettre les élèves en contact avec la culture et la terre.
- Créer des compétences essentielles dans une perspective autochtone.
- Comment définit-on la réussite? Autonomie, indépendance.
- Pédagogie autochtone : même leçon, rôles différents — regarder, essayer, enseigner. Miser sur les expériences.
- Accès à la terre, à l'éducation fondée sur la terre.
- Accès à un enseignement dans la langue autochtone.
- Expérience immersive — chacun a un rôle à jouer.
- Santé mentale — comment susciter l'espoir chez les élèves? Taux de suicide.
- La littératie, un élément spirituel du développement — découvrir qui ont est, qui on veut devenir.

- Division scolaire de Winnipeg — mettre en œuvre un système de mentorat favorisant la diplomation chez les Autochtones
  - Mentorat, matières scolaires, services sociaux.
- Travailler avec l'école : mettre les élèves en contact avec les personnes qui peuvent les aider.
- Inspirer : membres du programme Two Rivers.

## **QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?**

- Choc culturel — il faut préparer les élèves qui quittent leur communauté des Premières Nations vers la ville.
- Femmes autochtones portées disparues ou assassinées — sécurité des jeunes — bien les préparer.
- Littératie culturelle : jeu, amusement, histoire, célébration.
- Cours créé par l'école — cours sur la Commission de vérité et réconciliation (CVR) offert tôt à l'école secondaire.
- Voix pour les élèves.
- Cohorte — leadership étudiant du Manitoba.
- Chaque élève : éducation concernant les traités, l'histoire (site Web, liens de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année avec le programme scolaire).
- Sciences humaines de 9<sup>e</sup> année — Dakota. Intégration des perspectives autochtones pour tous les jeunes.
- Éduquer la communauté.
- La peur de mal faire les choses ne peut plus servir d'excuse.
- Démarche utile pour tous les Canadiens, et non seulement pour le système d'éducation.
- Accès aux langues autochtones pour tous les élèves.
- Difficulté à trouver des enseignants ayant la connaissance nécessaire des langues.
- Un vide à combler pour tous les Canadiens — il est important de connaître l'histoire.



## Discussion 4D : Dépendances et effets sur la famille — incidence sur les premières années de vie, la grossesse et la littératie

### RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Besoin d'appuis, de financement continu, de liens clés, de relations solides, d'amour et d'un sentiment d'appartenance.
- Il faut réduire la honte que ressentent les gens touchés, sensibiliser les gens aux dépendances et favoriser le bien-être de bout en bout (du berceau à la carrière).
- Besoin de désintoxication — soutien pour toute la famille devant la dépendance et cessation de toute automédication.
- Certaines choses fonctionnent bien — Dart (Dauphin), Hub (Brandon).
- Occasion à saisir — inclure ceux qui ont vécu l'expérience, faire preuve de créativité (p. ex., une troupe de danse peut donner un sentiment d'appartenance).
- On voit les résultats, mais on ne connaît pas les enfants qui ont été touchés.
- La consommation de drogues modifie la structure cérébrale.
- Les gens ont tendance à critiquer les gens qui consomment de la drogue.
- Les dépendances sont causées par des souffrances profondes.
- Effets du jeu sur les familles.
- Impacts de la technologie (téléphones intelligents/médias sociaux) sur la dépendance aux récompenses — élévation du taux de dopamine et gratification instantanée.
- Les mères passent plus de temps au téléphone et moins de temps à créer des liens avec l'enfant. On peut penser aux femmes qui textent en allaitant.
- Habitudes familiales : permettre l'utilisation d'appareils électroniques de 16 h à 18 h et profiter du reste du temps pour renforcer les liens familiaux.

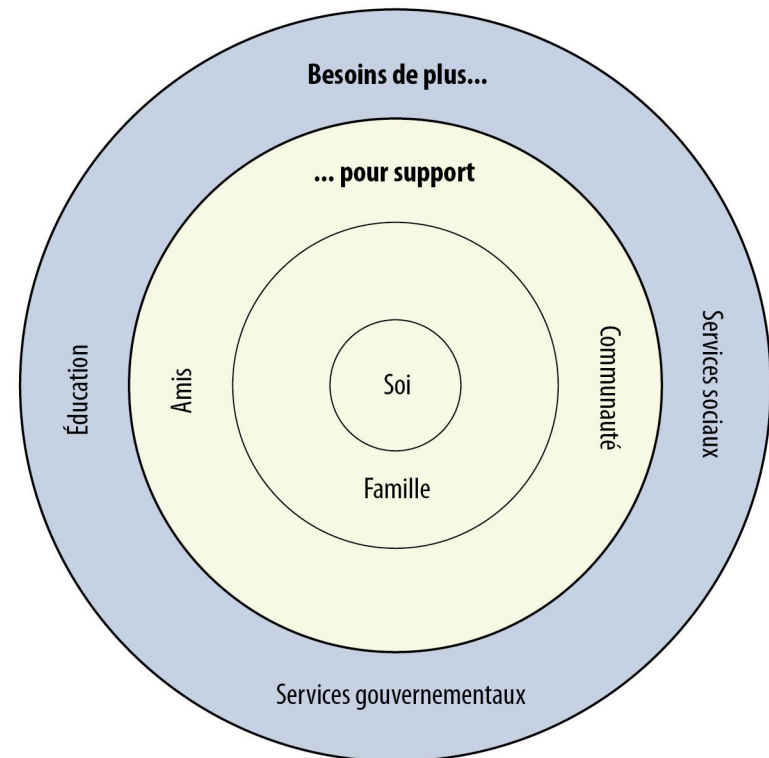
- Les centres de traitement ont des listes d'attente, mais ils ne sont pas en mesure de fournir des services adéquats.
- Aucun suivi n'est effectué après traitement au CATC (Brandon) ou au CAPY1 (Winnipeg).

### QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- L'agent Dan Noordman du Service de police de Winnipeg a un très bon programme et fait d'excellentes présentations — il faut l'inclure.
- Mettre les familles en contact avec le groupe Westman Families of Addicts pour qu'elles aient un soutien en ligne (soutien des pairs).
- Offrir des séances de sensibilisation.
- Se pencher sur les façons d'inclure le bien-être dans tous les cours dans la Division scolaire Vallée de la Rivière-Rouge.
- Préconiser la décriminalisation de toutes les drogues et faire la promotion du bien-être (comme on le fait au Portugal). Le changement culturel était le changement le plus important, et le premier à être effectué sur le plan législatif.
- Soutien émotif (et défense des intérêts) pour aider à composer avec la douleur émotionnelle.
- Comment reconnaître les gens en détresse et les aider le mieux possible?
- Comment faire pour soutenir les familles?
- Il faut avoir une meilleure compréhension des dépendances et réduire la honte qui y est rattachée pour que les familles demandent de l'aide.
- On doit aider les gens à guérir pour qu'ils puissent s'occuper de leurs enfants.
- Utiliser la narration pour mettre au jour la vérité et la douleur ressentie.
- Silent Face (vidéo YouTube en pièce jointe).
- Santé mentale et bien-être : aptitude émotionnelle, nouvelles amitiés, stratégies d'adaptation.

- Des gens de la Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances se rendent dans les écoles secondaires afin de présenter des stratégies d'adaptation.
- Enseigner et s'impliquer en maternelle; utiliser le même langage de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année.
- Programmes pour des adultes/parents/enfants en santé.
- Gestion de la souffrance : stratégies pour composer avec la douleur émotionnelle.
- Véritable cause des dépendances : Johan Hani (TED Talk); Gabore Mathe — il s'agit d'avoir un sentiment d'appartenance.
- Que peut-on changer? Les nouveaux enseignants sortent-ils de l'université avec les compétences relationnelles nécessaires?
- Apprentissage par le jeu pour les enseignants.
- Besoin de mesures de réduction des méfaits, de systèmes de désintoxication et de centres de traitement 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.
- Quelle formation donne-t-on aux éducateurs pour qu'ils puissent reconnaître les problèmes de santé mentale, les TDAH? Y a-t-il une formation en premiers soins pour la santé mentale?
- Il faut créer des liens avant qu'une personne demande de l'aide.
- Il faut des programmes pour aider les enfants à découvrir qui ils sont, les raisons pour lesquelles les choses se produisent de telle ou telle manière — appuis.
- Des enfants nous échappent parce que les services ne sont offerts que de 9 h à 17 h, en raison des transports, des coûts, du manque de soutien familial ou d'un accès inéquitable ou insuffisant à l'échelle de la province.
- Le vécu doit servir.
- Les délais d'attente pour ces services sont ridicules — comment peut-on faire attendre de 4 à 5 mois un jeune de 16 ans qui s'automédimente et espérer qu'il finisse par consulter un spécialiste?
- Il n'y a rien pour inciter les médecins à recevoir une formation.
- Ce sont eux qui doivent assumer les frais.
- Le part du financement pour la lutte contre les dépendances est de 9 %, mais on ne reçoit que 4 % en réalité (pour les traitements, les psychiatres, etc.).

- Offrir les services à l'interne : interventions, Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances, santé mentale, psychologues, santé publique.
- Le fardeau qui pèse sur les écoles est très grand; les matières scolaires deviennent secondaires — les soignants doivent intervenir en offrant des services à l'école.
- Disparité des services dans la province : il faut une intervention avant que l'enfant ou l'adulte devienne à risque (vie, mort, tentatives de suicide).
- Campagnes de sensibilisation aux dépendances.
- Horaire surchargé des familles : réduire le temps consacré aux activités, augmenter le temps seul ou en famille, passé à la maison, à jouer à des jeux, par exemple.
- Plan personnel : être reconnaissant pour ce que l'on a, ce qui fonctionne bien (famille, maison, relations) au lieu de toujours en vouloir plus (d'objets, par exemple).



## Discussion 4E : Tendre la main — comment mieux promouvoir la littératie et la numératie dans les lieux publics, à la vue de tous

*Cette discussion a eu lieu en français*

### RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Concours d'orthographe (dans des pubs) CCFM
- 10 livres. 2 mois et bibliothèque gratuit
- Les bibliothèques sont sur tous les médias sociaux.
- Pluri-elles donne une émission de radio tous les mardis à ENVOL 91
- SEED
- Formation, comprendre le système bancaire et la gestion de l'argent
- Promotion provinciale pour ne pas avoir honte d'apprendre à n'importe quel âge.
- Fermeture des coalitions, il y a 2 ans.
- Comment faire passer la promotion?
- Trouver les moments et les fêtes pour faire la promotion de la littératie.
- Promouvoir que : on peut apprendre en s'amusant
- Donner une récompense aux enfants qui viennent à la bibliothèque par exemple, bon? Mauvais? Trouver la bonne solution
- L'éducation doit se faire dès le très jeune âge
- Valoriser les centres d'alphabétisation
- Financement et mise en place de coalition
- Accès large pour toute la communauté
- Campagne de sensibilisation facile pour que les parents sachent comment faire et sensibiliser les enfants
- Séniors/enfants; lecture ensemble

- Contacts personnelles directs
- Radio-Canada/CBC/la liberté pour communiquer
- Les maths s'apprennent dès 18 mois
- Addictions, problème financier
- Plus d'activités communautaires
- S'amuser en apprenant

## Discussion 4F : Comment faire pour assurer un accès équitable à des programmes de français langue seconde de qualité pour tous les Manitobains, du berceau à la carrière?

### RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Barrières :
  - Perception selon laquelle il faut enseigner les sciences et les mathématiques en anglais pour réussir.
  - Embaucher des enseignants qui ont les compétences requises.
  - Recrutement.
  - Le gouvernement pousse les nouveaux arrivants à apprendre l'anglais.
  - Case prévue à l'horaire (école secondaire).
  - Le français n'est pas obligatoire dans les programmes en anglais.
  - Dans les programmes en anglais, le français est enseigné par des enseignants qui ne parlent pas la langue.
  - Comment répondre aux besoins des enfants en âge préscolaire — manque d'éducateurs bilingues en garderie.
  - Problèmes d'équité pour les communautés éloignées — p. ex., difficulté à recruter 14 professionnels en immersion française dans le Nord.
- Deux langues officielles — le français ne doit PAS être une deuxième langue.
- Manque de soutien en immersion française (services aux élèves).
  - Les élèves sont retirés trop rapidement du programme d'immersion.
  - Les professionnels sont mal informés quant à la façon de s'occuper des élèves qui éprouvent de la difficulté.
- Il faut informer les parents au sujet du programme d'immersion française.
- Les parents se sentent obligés de retirer leurs enfants du programme.

- Le taux de rétention des élèves est plus élevé dans les programmes d'immersion complète (Milieu).
- Il faut PLUS d'écoles primaires et secondaires offrant des programmes d'immersion complète (Milieu).
- Il faut informer les décideurs et les politiciens au sujet de l'histoire et du développement du programme d'immersion.
- Il faut des politiciens bilingues!
- Points d'accès au programme d'immersion française?
  - Élément important, car le processus est compliqué pour les enseignants et les élèves.
  - Les nouveaux élèves ont besoin d'un enseignement intensif.
  - En anglais, il faut accepter ceux qui apprennent une seconde langue — dans le programme d'immersion française, il faut des appuis.
- Immersion française — améliorer ses propres compétences.
- Manque de bons enseignants en immersion française.

### QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- SOLUTIONS :
  - Laisser les enfants créer et travailler avec la langue.
  - La littératie commence à la maison (sensibiliser les parents, augmenter le financement des centres pour les familles, etc.).
  - Enseigner l'art de la communication (à l'oral).
  - Plusieurs façons de vérifier les acquis.
  - Évaluations orales.
  - Examen de la 12<sup>e</sup> année : composante orale.
  - « L'important, c'est les examens » (idée fautive). Exemples : où est l'examen de citoyenneté? Comment mesure-t-on le degré d'engagement?
  - Faire plus de place au français.
  - Faites-vous entendre! Soyez animés! Faites du français une normalité, une partie de la vie quotidienne.

- Faire la promotion de l'enseignement en français comme une profession viable.
- Incitatif financier pour les personnes bilingues?
- Valoriser l'enseignement en français comme choix de carrière.
- Le gouvernement provincial doit continuer de travailler avec le gouvernement fédéral pour poursuivre les ententes.
- Verser une somme égale à celle des autres (encourager la collaboration).
- Changer le message : le gouvernement fait la promotion du français comme l'une des langues officielles pour les nouveaux arrivants et les réfugiés.



## Discussion 4G : Mathématiques dans la société — perceptions et angoisse

### RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- NOUS devons briser le cycle de négativité liée aux mathématiques, faire en sorte que les parents n'aient plus d'idées négatives (p. ex., « Anne n'est pas douée en mathématiques parce que nous n'y connaissons pas vraiment dans ce domaine. »)
- La perception de l'enseignant à l'égard des mathématiques a une incidence sur celle des élèves.
- Expérience des adultes décrite aux groupes d'enfants : mauvaise stratégie.
- Il faut créer des milieux sécuritaires.
- Envoyer à la maison des cartes illustrant les stratégies en mathématiques.
- *Mathematical Mindsets*, de Jo Boaler — livre intéressant.
- Les parents ressentent de l'angoisse lorsque vient le temps d'aider leurs enfants avec leurs devoirs.
- Nous enseignons des stratégies différentes de celles que connaissent les parents.
- « Box Cars and One-Eyed Jacks » — Kim Suttan.
- Nous devons rendre les mathématiques plus « authentiques »; changer la conversation et adopter une démarche plus globale concernant les mathématiques.
- Perspectives astucieuses, cours de cuisine, compétences fondamentales.
- S'amuser avec les mathématiques.
- L'angoisse des mathématiques ne disparaît pas avec l'âge.
- Il faut adapter l'apprentissage des mathématiques en fonction des élèves.
- Comment faire pour aider les enseignants qui souffrent de l'angoisse des mathématiques et qui éprouvent de la difficulté avec les concepts mathématiques?
- WSP offre un cours qui aide les enseignants à maîtriser les concepts mathématiques.

- Ressources en ligne — Khan Academy.
- Comment faire pour motiver?
- Il faut insister davantage sur la littératie financière dès la maternelle.
- Le rang social auquel on associe les mathématiques est une source d'angoisse.
- « Je n'ai pas fait mes cours de calcul, c'est pourquoi je ne suis pas doué en mathématiques. »
- Il faut redéfinir la numératie pour que l'enseignement reflète mieux la société et soit mieux orienté.
- Le programme de numératie en éducation des adultes doit être revu.
- Évaluer l'angoisse.

### QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Faire en sorte que les mathématiques redeviennent une matière amusante.
- Questions financières, littératie financière.
- Enseignants — compétence continue, comme dans d'autres professions. Établir un nombre d'heures minimum, des objectifs, etc.



## Discussion 4H : Confiance et compétences des enseignants de mathématiques de la maternelle à la 8<sup>e</sup> année

### RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Les enseignants ont besoin de soutien, tant pour le contenu que pour les stratégies pédagogiques. L'Université du Manitoba offre un cours (SWIM) pour aider à l'élaboration de contenu. Pour ce qui est de la pédagogie, il vaut mieux collaborer avec des éducateurs chevronnés et compétents en mathématiques. Malheureusement, on ne consacre pas autant de temps ou de ressources à la numératie qu'à la littératie. Les enseignants sont souvent laissés à eux-mêmes. Les documents et appuis provinciaux ne suffisent pas ou arrivent trop tard, ce qui force les enseignants à se tourner vers Internet et qui perpétue souvent les mauvaises pratiques pédagogiques. La Nouvelle-Zélande et Shanghai sont de bons exemples de la manière dont les ressources peuvent servir à renforcer les capacités en ce qui a trait aux pratiques pédagogiques en mathématiques.

### QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

Les futurs enseignants ont besoin d'une plus grande expérience pratique en classe et de stratégies pédagogiques solides en mathématiques. Les divisions scolaires doivent gérer leurs ressources de façon responsable et prévoir plus de temps pour la collaboration en numératie.

### Notes au tableau papier

L'Université du Manitoba et l'Université de Winnipeg : un cours pour une nouvelle compréhension — on aimerait qu'il s'agisse d'un cours unique.

Concret → En images → Symbolique

Il s'agit d'une bonne pratique, mais les éléments concrets ne sont pas suffisants, ou ne sont pas disponibles.

- Il faut un enseignement explicite avec des accessoires (p. ex., réglettes Cuisenaire).
- Lorsque l'enseignant parle ouvertement de ses craintes, il peut recevoir le soutien dont il a besoin.
- Tous les enseignants doivent désormais suivre des cours de mathématiques de six heures dans le cadre de leur formation.
- Le contenu et la pédagogie sont deux éléments distincts, mais tout aussi importants l'un et l'autre.
- Il est plus difficile de trouver des ressources d'enseignement des mathématiques.
- La meilleure ressource : collaborer avec des personnes qui s'y connaissent. . . Il est difficile de trouver le temps nécessaire.
- Il faut une culture d'apprentissage pour les enseignants.
  - TOUS les enseignants, sans exception, doivent se tenir au courant des nouvelles recherches.
- Les mathématiques sont perçues comme une matière qui suscite la crainte, et il faut que cela change.
- Spécialistes des mathématiques de la maternelle à la 8<sup>e</sup> année — il faut faire attention aux enfants qui ont des besoins importants.
  - La pédagogie est plus importante que le contenu.
- Les nouveaux enseignants n'ont pas assez d'expérience pratique. Les divisions doivent les former, mais le temps est limité.
- Jumeler des enseignants expérimentés à de nouveaux enseignants qui éprouvent des difficultés.
  - Exemple : en Nouvelle-Zélande, les nouveaux enseignants ont plus de temps pour apprendre et collaborer durant les deux premières années de travail, avant l'accréditation complète.
- Les directeurs devraient être plus présents dans les classes.
- La culture fait en sorte que certaines personnes sont considérées comme douées en mathématiques, d'autres non.
- On accorde beaucoup plus d'attention et d'argent à la littératie qu'à la numératie.

- Les leaders en numératie doivent être mieux formés pour aider les enseignants.
- En régions rurales, on a du mal à trouver des enseignants compétents/ confiants ou même qui ont leur brevet.
  - La technologie pourrait offrir une solution dans certains cas.
- La multitude de ressources en ligne (les bonnes comme les mauvaises) vient miner le programme scolaire et les recherches solides.
- SWIM



## Discussion 4I : Mieux aider les élèves en mathématiques des années intermédiaires jusqu'au secondaire

### RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Les aptitudes mentales en mathématiques et en numératie ne faisaient pas partie du programme dans les années intermédiaires. Les enseignants du secondaire s'attendent à ce que les élèves aient certaines compétences.
- Les élèves comprennent les concepts, mais n'ont pas les compétences requises.
- Changement de culture entre la 8<sup>e</sup> année et la 9<sup>e</sup> (les élèves de 8<sup>e</sup> année travaillent ensemble davantage, sont surveillés de plus près et sont moins laissés à eux-mêmes). Les élèves de 9<sup>e</sup> année ne sont pas encore autonomes en mathématiques, mais les enseignants s'attendent à ce qu'ils le soient.
- Comment les élèves peuvent-ils apprendre à être autonomes? Comment faire pour que l'apprentissage en classe en 8<sup>e</sup> année ressemble davantage à l'apprentissage en 9<sup>e</sup> année?
- Il faut aider les élèves moins autonomes.
- Limiter les changements de la 8<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> année (les mêmes enseignants pour de multiples matières).
- Accroître la communication entre enseignants, d'un niveau scolaire à l'autre, et d'une école à l'autre.
- Les enseignants de la 8<sup>e</sup> année sont-ils au courant de la façon dont on fonctionne dans les classes de 9<sup>e</sup> année, et vice-versa?
- Le nombre d'heures d'enseignement diminue entre la 8<sup>e</sup> année à la 9<sup>e</sup>.
- Les élèves de 9<sup>e</sup> année devraient recevoir 110 heures d'enseignement, alors qu'ils n'en reçoivent que 60 dans certaines écoles.
- Dans certaines écoles, les élèves de 9<sup>e</sup> année travaillent les mathématiques tous les jours, tout au long de l'année. Durant les deux premiers mois, on se concentre sur les mathématiques transitoires, en déterminant quels sont les élèves qui ont besoin de rattrapage.
- Le programme de mathématiques de la 9<sup>e</sup> année est trop dense pour certains élèves.
- Le système d'enseignement par semestres donne lieu à de longues pauses dans l'apprentissage des mathématiques (premier semestre une année, deuxième semestre l'année suivante).
- Si l'on enseigne les mathématiques tout au long de l'année, comment faire pour stimuler les élèves qui n'ont pas besoin de tout ce temps additionnel? Faut-il leur donner un enseignement enrichi?
- Membres du personnel : sélectionner des enseignants qui ont l'habitude de travailler avec des classes diversifiées.
- Conception universelle de l'apprentissage, apprentissage par projets.
- Mathématiques menant à des compétences de base (budget).
- Comment faire pour que les élèves soient motivés à acquérir des compétences de base en numératie? Pourquoi accepter qu'on dise « les mathématiques, ce n'est pas fait pour moi ».
- Il faut parler de l'apprentissage, favoriser le soutien des parents, établir des liens avec la vie réelle, faire preuve d'authenticité.
- Changer les mentalités.
- Presque tous s'entendent sur le fait que le temps consacré normalement aux mathématiques de 9<sup>e</sup> année est insuffisant.
- Les enseignants doivent déterminer ce que les élèves savent et ne savent pas.
- Peut-on trouver des projets de mathématiques qui suscitent l'intérêt de tous les élèves?
- Comment faire pour partager les solutions avec toutes les écoles?
- Les situations/besoins varient d'une école à l'autre.
- Faut-il modifier le programme scolaire?

- Il existe des options, mais comment faire pour mobiliser les enseignants et présenter les idées de façon efficace?
- La transition entre la 8<sup>e</sup> année et la 9<sup>e</sup> entraîne-t-elle les mêmes problèmes pour l'apprentissage de la langue maternelle, des sciences, etc.?
- Les enseignants des années primaires ont-ils peur des mathématiques?
- Si un enseignant de l'école primaire ne peut enseigner les mathématiques, devrait-il vraiment enseigner?
- Il faut appuyer les enseignants.
- On demande parfois aux enseignants de changer de niveau scolaire ou de changer de profession s'ils ne sont pas en mesure de faire leur travail.
- Tous les enseignants veulent s'améliorer et offrir ce qu'il y a de mieux à leurs élèves.
- Est-ce la faute des enfants s'ils n'ont pas les aptitudes nécessaires en numératie, ou est-ce plutôt la faute du système?
- Comment faire pour garantir que tous les élèves ont les aptitudes nécessaires?
- Où trouver le temps et les ressources nécessaires pour soutenir les enseignants? Les enseignants sont-ils suffisamment préparés à l'université?
- L'apprentissage professionnel est essentiel. On apprend ce qu'il faut apprendre sur le terrain. La réflexion est importante.
- Bon nombre des questions abordées sont les mêmes que dans les années 1960.
- Certaines compétences (p. ex., calcul de la monnaie) sont-elles devenues archaïques?
- Quelles sont les aptitudes en numératie qu'il faudrait changer? Enseigne-t-on ce qui doit être maîtrisé en dehors de l'école?
- La 9<sup>e</sup> année mène-t-elle à des acquis nécessaires pour la 10<sup>e</sup>, la 11<sup>e</sup> et la 12<sup>e</sup>? Le programme de la 9<sup>e</sup> année est conçu pour le précalcul. La technologie a changé le monde — a-t-on besoin de calculatrices humaines? Peut-on faire en sorte que le programme tienne compte davantage des réalités du 21<sup>e</sup> siècle? Mettre l'accent sur la vie de tous les jours et rehausser le niveau de réflexion.

- Les résultats du PISA sont-ils vraiment importants pour les enfants? Les professeurs universitaires de mathématiques savent-ils ce qui est le mieux pour le programme scolaire?
- Comment faire pour aider les élèves, surtout ceux qui vivent dans des conditions de pauvreté? C'est un enjeu très complexe.
- Il reste du chemin à faire en mathématiques au Manitoba. Des iniquités subsistent. Comment peut-on s'améliorer? Est-ce une impasse? Pour éliminer la pauvreté, il faut rétablir le système d'éducation. Pour rétablir le système d'éducation, il faut éliminer la pauvreté.
- La pauvreté est-elle une question d'argent uniquement? Qu'en est-il de la pauvreté de l'esprit?
- Enseigne-t-on en nivelant vers le bas? Il nous faut des normes.
- Inégalité dans le système d'éducation.
- Les enfants sont capables. Les enseignants doivent trouver des façons de leur ouvrir des portes.
- Il est important d'avoir du recul. Les choses importantes ne sont pas les mêmes pour tous. Qui établit les normes?
- Les communautés comptent-elles toutes des gens qui ont les compétences dont elles ont besoin?
- Qu'enseigne-t-on?

### **QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?**

- De grandes idées, un programme multiniveaux, des élèves qui travaillent à leur rythme.
- Donner plus de temps aux élèves.
- Aborder les questions sociales et éducatives (il faut un équilibre).
- Déterminer la façon dont on définit la réussite.
- Apporter des changements au programme de la 9<sup>e</sup> année.
- Continuer de soutenir les enseignants.
- Se pencher sur la question du temps pour les mathématiques de 9<sup>e</sup> année. Pourrait-on accorder 1,5 crédit?
- Rejoindre les élèves à où ils se situent et les aider à progresser.

## Discussion 4J : Impacts sociaux (causes profondes)

### RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Les appuis/solutions nécessaires pour créer les conditions qui permettront aux élèves d'atteindre leur plein potentiel varient selon la famille, l'élève, les circonstances.
- Il existe des facteurs sociaux (consumérisme/pressions financières; capacité des parents à rester à la maison, culture des jeunes), des facteurs liés aux infrastructures (salaires, réactions des systèmes de services de garde) et des facteurs individuels (capacité, dépendances, santé mentale, réseau de soutien social, etc.).

### QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Aider à élever la condition de tous.
- Il n'y a **pas de solution magique** — il faut résoudre les problèmes à l'échelle individuelle et assurer la coordination de tous les éléments du système (hôpitaux, établissements d'enseignement, soins de santé mentale, services sociaux, justice).
- Pas d'approche toute faite.

## Discussion 4K : Comment gérer les mesures incitatives en éducation de la petite enfance?

### RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Il manque d'incitations à choisir l'éducation de la petite enfance comme profession, à mettre à jour les formations et à améliorer les programmes et services.
  - Il faut rehausser les normes tout en offrant aux fournisseurs actuels l'accès à des programmes afin que l'on puisse améliorer la situation sans fermer de garderies et sans devoir composer avec des difficultés financières.
  - Inciter les aides des services à l'enfance à devenir des éducateurs de la petite enfance (EPE) en facilitant l'accès à la formation et en offrant des formations en milieu de travail. Mettre en œuvre un programme d'évaluation et de reconnaissance des acquis (ERA). Il faut plus d'EPE.
  - Il faut trouver des manières de conserver notre programme essentiel pour la communauté tout en participant à la formation continue. On a besoin de possibilités d'apprentissage postsecondaire et de formations plus accessibles.
  - Passer à un système universel de garderie et de prématernelle et augmenter le salaire des EPE pour attirer plus de gens vers ce domaine.
  - Les fournisseurs de services de garde en milieu familial doivent avoir accès à leur propre programme de formation en milieu de travail. Tous les éducateurs des services de garde préscolaires devraient avoir l'obligation de détenir l'agrément EPE II — cela garantirait que des éducateurs dûment formés travaillent dans tous les programmes autorisés.
  - Les fournisseurs de services de garde en milieu familial veulent perfectionner leurs compétences. Le système actuel ne permet pas de le faire.
- Système universel de garderie et de prématernelle.
    - En tant que société, nous devons bien comprendre le développement de l'enfant.
    - Il faut une campagne de sensibilisation sur les avantages, voire la nécessité de l'éducation de la petite enfance. L'enseignement ne commence PAS à la maternelle.
    - L'agrément n'est pas un gage de qualité. Le financement devrait servir aux programmes de qualité. À l'heure actuelle, les subventions de fonctionnement sont les mêmes, peu importe le niveau de compétence des employés ou la qualité du programme. Nous devons rehausser la qualité globale de l'éducation des enfants. On accorde une plus grande valeur aux enseignants qu'aux EPE.
    - On recommande de se pencher sur l'accès aux programmes des EPE. Donner aux éducateurs les outils de formation nécessaires. Offrir des incitations à la formation. Améliorer les possibilités de formation tout en tenant compte des besoins du marché du travail.
    - Mesures incitatives : un défi majeur.

## Discussion 4L : Littératie, cours théoriques et langues de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année

### RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Qu'est-ce que je fais?
  - Par où commencer? Quelle est la meilleure stratégie?
  - Comment faire la transition après 21?
  - Évaluation initiale pour savoir par où commencer.
  - Stratégies de planification.
  - Fait-on les bonnes choses?
  - Des évaluations cognitives sont nécessaires.
    - Barrière linguistique.
    - Qu'entend-on par cognitif par opposition aux traumatismes?
  - Il faut des équipes pour que les familles obtiennent la meilleure information possible.
  - Les services d'interprètes compétents sont nécessaires. Recourir à ces services pour les plans éducatifs personnalisés et les évaluations cognitives.
  - On a besoin de classes où les élèves se sentent à leur place et où ils sont convaincus de pouvoir réussir.
  - Au-delà de la littératie traditionnelle, il faut enseigner des aptitudes scolaires de base; expression par l'art.
  - Offrir des parcours jusqu'à l'obtention du diplôme où les élèves **apprennent** vraiment, en faisant plus que simplement accumuler des crédits. Donner le temps nécessaire aux élèves, pas seulement ce qui est jugé approprié en fonction de l'âge. **Ne pas penser uniquement aux exigences pour l'obtention du diplôme.**
  - Il faut répondre aux besoins de base et ralentir l'enseignement pour réussir — laisser le temps aux élèves.
  - L'école peut être difficile. Certains élèves n'ont jamais été à l'école, car ils travaillaient lorsqu'ils étaient encore dans leur pays d'origine. Il y a beaucoup de pression pour obtenir son diplôme, et rien n'est prévu pour la transition entre l'école et la vie adulte.
- Il faut une transition entre l'école secondaire et un lieu sûr — image négative des écoles d'adultes.
  - Il faut créer des programmes de numératie et de littératie pour que les nouveaux enseignants sachent par où commencer.
  - Il faut plus de petites classes d'élèves en littératie, cours théoriques et langues (LCTL). De la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année — travailler en fonction du stade où l'élève est rendu. Maximum de 10 élèves avec l'enseignant et l'auxiliaire d'enseignement.
  - On a besoin de plus d'enseignants dûment formés — les enseignants commencent trop souvent leur carrière de manière précipitée.
  - Le système des crédits « E » doit changer — il ne mène pas les élèves bien loin — diplôme de 12<sup>e</sup> année — où est l'avenir?
  - Prolonger les heures d'école.
  - Expliquer le fonctionnement de l'école aux parents.
  - L'inclusion ne signifie pas toujours qu'il faut que tous les élèves suivent un programme traditionnel — il faut plus de programmes spécialisés pour que ces élèves réussissent.
  - Les élèves doivent acquérir des aptitudes de base (p. ex., écriture des nombres, comptage, fractions) avant de faire des « mathématiques ».
  - Continuer de financer ces programmes.
  - On doit accélérer l'apprentissage des compétences de base pour combler l'écart — interventions intensives.
  - Les responsables des écoles doivent s'assurer que les élèves sont inclus et non isolés — travailler en partenariat avec des classes du programme ordinaire pour que les élèves interagissent avec des Canadiens.
  - Former tous les enseignants qui travaillent avec des élèves en LCTL pour qu'ils soient compétents en ce qui a trait aux cultures, leur donner les habiletés et les ressources nécessaires pour qu'ils puissent enseigner à ces élèves.
  - Fournir une équipe de professionnels pour les élèves en LCTL pour aider ces derniers à composer avec les traumatismes et les problèmes de santé mentale, et pour procéder à des évaluations cognitives.
  - Travailler en partenariat avec des organisations externes.

- Pourquoi l'anglais langue additionnelle (ALA) n'est-il pas une matière que l'on peut enseigner dans les programmes de baccalauréat en éducation?
- Offrir une formation sur le modèle SIOP — mesure incitative pour les enseignants.
- Plus de données sur les taux de diplomation; pas seulement le nombre d'élèves qui ont obtenu leur diplôme, mais le nombre d'élèves qui ont décroché un bon emploi ou ont été admis dans un établissement postsecondaire.
- Des compétences de base sont essentielles pour réussir.
- Il faut une expérience d'immersion anglaise; enlever l'image négative de l'ALA en parlant d'« immersion anglaise ».
- Offrir un appui aux familles pour éviter que des élèves aient à s'absenter pour amener d'autres membres de la famille chez le médecin, ou à d'autres rendez-vous.
- Continuum de cours à l'école secondaire permettant aux élèves de voir où ils doivent se rendre.
- Le gouvernement doit consulter davantage les divisions scolaires pour déterminer les façons d'améliorer les choses.
- Fournir aux enseignants des stratégies et des ressources en littératie (surtout dans les régions rurales où l'accès à ces ressources est plus difficile) — problème d'équité.
- Il faut un programme de LCTL comprenant des stratégies et des ressources. Pas seulement de la théorie.
- Il faut renforcer les capacités des enseignants de façon que l'on puisse composer avec l'afflux actuel.
- Il doit y avoir un programme scolaire utilisable et convivial pour l'enseignant.
- Assurer une collaboration pour les nouveaux enseignants d'ALA pour qu'ils aient un bon réseau de soutien.
- Enseigner la littératie par l'art, le sport, le théâtre.
  - Projets d'arts enrichis, axés la recherche-exploration.
- Pertinence.
  - Raconter leurs histoires.
  - Être à l'écoute des élèves.
- Plus de collaboration avec les ressources externes.
- Financement du gouvernement?
  - Subventions.
- Les élèves apprennent davantage lorsque l'enseignement est pertinent et concret.
- Utiliser le théâtre et les arts pour gérer les traumatismes.
- Authenticité — de bonnes stratégies pédagogiques de bout en bout.
- Perfectionnement professionnel à l'échelle provinciale.
- Il faut combler les besoins essentiels (nourriture, billets d'autobus) avant qu'il puisse y avoir un apprentissage.
- Rémunérer les élèves pour les stages afin de les aider à subvenir aux besoins de leur famille (p. ex., programme NEEDS) — offrir des cours aux élèves en LCTL qui cherchent un emploi.
- Apprendre aux élèves la façon de gérer l'argent.
- Plus de programmes pour mieux répondre aux besoins.
- Programmes en appui aux familles.
  - Système scolaire.
  - Traumatismes.
- Les enseignants ne peuvent être formés dans tout.
  - Leur fournir une formation en premiers soins pour la santé mentale.
  - Créer des liens avec des organisations externes pour offrir un soutien psychologique.
- Il faut un financement.
- Accélérer l'évaluation cognitive et l'accès aux services.
  - Aider les écoles à évaluer et aiguiller les élèves.

## Discussion 4M : En quoi consiste l'autochtonisation du programme scolaire?

### RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Les discussions étaient liées à trois grandes questions :

- Qu'entend-on par autochtonisation?
- Comment y procède-t-on?
- Quels sont les enjeux ou les domaines qu'il faut peut-être aborder avec prudence?

Qu'entend-on par autochtonisation?

- Montrer aux élèves autochtones qu'ils sont inclus.
- Ne pas se limiter à l'histoire « blanche ».
- S'intéresser au bien-être global de l'enfant, c'est-à-dire, sur les plans mental, physique, émotionnel et cognitif.
- La Colombie-Britannique a mis en place une entente sur mesure en matière d'éducation entre les districts et les communautés des Premières Nations qu'ils servent.
- Intégrer le contexte et un contenu culturels dans toutes les écoles.
- Démarche axée sur la langue, qui est au cœur de l'identité des peuples autochtones.
- La pédagogie autochtone est plus globalisante, axée sur la terre et s'appuie sur la participation des aînés.

Comment y procède-t-on?

- Stratégies de présentation → en cercle plutôt qu'en rangées.
- Diversifier les techniques d'évaluation.
- Enseigner l'histoire des peuples autochtones en présentant les faits, ce qui s'est réellement produit.
- Les recherches sur la communauté sont menées par les élèves — on permet ainsi aux élèves de prendre leur propre apprentissage en main.
- Des communautés différentes créent des liens pour partager leurs connaissances, leurs histoires et leurs modes de savoir.

- Éducation des adultes — les élèves décident ce qu'ils veulent savoir et déterminent la façon dont ils vont l'apprendre.
- Séparation de la religion et de la spiritualité, dans le respect des diverses croyances.
- Faire participer les aînés (locaux) pour soutenir et développer les valeurs autochtones, les projets, les écritures, les arts et les questions liées aux conflits dans les communautés.
- Démarche concrète où l'apprentissage en classe est transposé en dehors de l'école.
  - Stratégies variées, axées sur la pratique.
- Évaluation provinciale :
  - On ne tient pas compte du bien-être global de l'enfant.
  - Les enseignants sont jugés selon le rendement des élèves.
  - Aide-t-on les élèves à aimer apprendre ou simplement à réussir les examens?
- Processus fondé sur l'âge plutôt que sur les connaissances.
- L'enseignement par la communauté, les enseignants et les aînés offre une belle diversité.
- Auparavant, les écoles des Premières Nations demandaient des visites à domicile pour vérifier que les enfants vivaient dans de bonnes conditions. Cette pratique a été abandonnée en raison d'une perte de confiance.
- Permettre une flexibilité dans la formation des groupes ou former des groupes en fonction de l'âge seulement.
- Les notes et la perte d'identité nuisent encore davantage à l'élève — le sentiment d'identité est crucial pour la réussite de l'élève.
- Les modes de savoir ne sont pas forcément liés au texte.
- On a soutenu la transition d'élèves d'écoles secondaires de Premières Nations vers des écoles administrées par le gouvernement provincial.
  - Les montants du financement fédéral sont bien différents des montants du financement provincial.
- S'assurer que la représentation des Autochtones est bien visible, avec une image, des activités et un texte positifs.



Quels sont les enjeux ou les domaines qu'il faut aborder avec prudence?

- Pour éviter les tendances d'une vision panautochtone, utiliser les traditions autochtones locales et s'assurer que les valeurs et les modes de savoir sont transmis par le peuple et les aînés.

### **QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?**

- Tous les documents liés au programme scolaire doivent fournir pour chaque matière des outils qui présentent une perspective, des méthodes et des stratégies autochtones.
- Faire le pont entre la communauté, l'école, les parents, les élèves et les intervenants.
- Assurer une collaboration respectueuse.
- Se détacher du passé — changer de façon radicale ce que l'on fait et la façon dont on le fait.
- Les contacts coloniaux ont pratiquement détruit le système d'éducation des Autochtones, qui ne fonctionne toujours pas 100 plus tard. Il faut des changements radicaux.
- Le Centre de ressources éducationnelles des Premières Nations du Manitoba élabore actuellement un programme scolaire autochtone.
- Les écoles secondaires des Premières Nations font la transition vers les écoles provinciales — pourquoi ne voit-on pas l'inverse?

**Très intéressant!**

**Merci à tous ceux qui ont participé ou assisté aux discussions.**

## **Discussion 4N : Éducation hors classe**

### **RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS**

- Manque de liens entre les services en classe et en dehors.
- Chercher à établir des partenariats.
- Partenariats avec des compagnies dont les employés font du bénévolat.
- Faciliter la transition du système scolaire au marché du travail.
- Les programmes intergénérationnels sont bénéfiques pour tous les groupes démographiques.
- Bonifier l'apprentissage en classe.
- Mauvaise connaissance des services existants.
- L'apprentissage en classe n'est pas efficace pour tous les élèves, peu importe le stade où ils en sont. Offrir plus d'options en matière d'apprentissage peut aider.
- Les programmes payants sont perçus comme intrinsèquement plus utiles.
- Les besoins de chacun sont très précis et les règles de financement entraînent un cloisonnement des programmes qui excluent certains apprenants selon leur langue et leur âge.

### **QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?**

- Nous devons, en tant que province, investir autant dans la communauté que dans le système scolaire pour faciliter les transitions.
- Soutenir les programmes en dehors du système scolaire traditionnel.
- Accroître l'offre de services en milieu rural.
- Il faut un système qui permette de publier des renseignements sur les services en un seul endroit.
- Il faut plus de leaders communautaires prenant conscience des occasions d'apprentissage de la numératie et de la littératie qui existent déjà, mais qui passent sous le radar.
- Faire la promotion des ressources d'apprentissage — quantité ÉNORME de ressources à l'échelle de la ville.
- Élargir les bases de partenariat.



Notes au tableau papier non comprises dans le résumé :

- Que fait l'élève hors classe?
- Aptitudes acquises : efficacité, confiance (habiletés transposées en salle de classe).
- Les élèves deviennent plus en mesure d'entrer sur le marché du travail.
- Chercher à établir des partenariats pour remédier au manque de coalitions et d'argent.
- Mettre en place des centres d'activités et de services où les adultes peuvent se rendre (littératie pour adultes) et qui sont associés au système scolaire.
- Barrières — impossibilité d'accéder à un programme au bon niveau.
- Les responsables de l'éducation des adultes doivent travailler en partenariat avec les divisions scolaires afin de créer un lieu d'apprentissage commun.
- La désignation « école communautaire » permet d'obtenir un financement supplémentaire.
- Recruter des spécialistes en numératie et littératie pour des activités de sensibilisation — garderies, familles, programmes enrichis, toute personne qui a besoin d'aide, modèles.
- Ressources limitées — trousse. Comprendre ce qu'il y a à notre disposition et en trouver une utilité.
- Les élèves peuvent exceller sur le plan de l'apprentissage grâce au sport, à la musique, au travail hors classe.
- La littératie, ce n'est pas seulement les livres. Sensibiliser le public — chacun a un rôle à jouer.
- Combler les lacunes. Communautés d'apprentissage dynamiques, stimulantes.
- Programmes de visite à domicile en été, avant l'entrée des élèves à la maternelle.
- Career Trek pour la 5<sup>e</sup> année, objet de valeur émotionnelle.
- Développement des compétences par l'entremise de clubs écologistes, comptage des oiseaux, tenue d'un journal, saisie de données.
- Opposition entre les activités payantes et les activités gratuites.
- L'élève pourrait-il prendre un moment durant la journée à l'école pour des activités qu'il choisit lui-même ou pour approfondir des sujets qui l'intéressent?
- Quatre semaines à l'école, une semaine à l'extérieur.
- Faire du bénévolat une condition à l'obtention du diplôme. Initiative de bénévolat à l'extérieur. Atelier réel, développement des compétences.
- Apprentissage par l'expérience (voyage — empathie pour d'autres cultures).
- \*Nous devons, en tant que province, investir autant dans la communauté que dans le système scolaire (principe d'égalité).

## Discussion 40 : Qu'entend-on par compétences de l'avenir? Que cherchent les entreprises?

### RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Pensée critique
- Résolution de problèmes
- Créativité
- Communication et collaboration

MOTS-CLÉS : compétences relationnelles — quotient émotionnel, discipline, conscience sociale, capacité d'écoute, éthique de travail, ouverture au risque, conscience de soi.

### QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Comprendre que l'enseignement de la numératie et de la littératie doit intégrer toutes les compétences (maintenir des normes élevées, fixer des échéances, avoir des attentes uniformes, etc.).
- Faire participer les parents et les propriétaires d'entreprises en leur demandant de parler aux élèves des diverses options de carrière qui s'offrent à eux.
- Pensée critique (capacité d'analyse, niveau de réflexion rehaussé).
- Résolution de problèmes.
- Capacité d'adaptation, de formation (bon sens de l'écoute, capacité d'observation et de suivre les instructions).
- Se rappeler que l'important est de former de bons citoyens, pas d'orienter tous les élèves vers la main-d'œuvre traditionnelle.
- Tenir compte du stade de développement et de la capacité d'enseigner ou d'apprendre des habiletés techniques.
- S'orienter dans les différents choix de carrière — compréhension moderne des choix de carrière, des compétences, de l'enseignement postsecondaire — tout est bien différent de nos jours.
- On s'attend à ce que de plus en plus d'emplois exigent un certain niveau de scolarité, et on doit trouver des façons d'aider les jeunes et les adultes à s'adapter à ces changements.
- Attentes des parents — les écoles préparent les enfants en enseignant des compétences que les parents ne peuvent enseigner.
- Certains parents ne sont pas prêts à dire qu'ils font ce qui est nécessaire. Il faut être conscient de l'écart dans l'apprentissage entre les jeunes enfants et les adultes.
- Apprendre aux élèves à apprendre, à chercher l'information dont ils ont besoin.
  - Créativité.
  - Collaboration et travail d'équipe (communiquer de façon respectueuse en défendant ses propres intérêts).
  - Pensée critique (poser des questions).
- Les conversations sont essentielles à l'engagement et à l'apprentissage.
- Les parents qui s'impliquent dans le processus l'apprennent aux enfants — nous apprenons tous sur le tas.
- Esprit entrepreneurial, volonté et désir de contribuer à la société.
- La clé est d'apprendre de ses erreurs et de faire preuve de détermination. Les parents veulent des options, doivent communiquer avec les enseignants.
- Les aptitudes en communication sont essentielles pour les travaux techniques, la sécurité, la numératie, la littératie, la communication des idées.
- Autonomie; arriver à l'heure.
- Il faut montrer aux enfants toutes les possibilités qui les attendent.
- Communication — messages adaptés au contexte, clairs, concis.
- Nouveaux Canadiens — des difficultés en littératie peuvent causer des problèmes sur le plan de la santé et de la sécurité, par exemple, s'ils ne peuvent comprendre un guide d'utilisation.
- Se pencher sur les façons d'accroître l'équité, sur les possibilités de mentorat et d'apprentissage par l'expérience (les employeurs doivent s'impliquer — systèmes d'éducation).

- Les gens doivent savoir qu'ils n'ont pas les connaissances requises.
- De la maternelle à la 12<sup>e</sup> année, philosophie globale, ouverture à l'apprentissage.
- Qu'enseigne-t-on?
- Les programmes d'apprentissage constituent depuis longtemps une stratégie efficace — il faut tout un village pour élever un enfant.
- Il faut du temps, ce qui représente pratiquement un luxe de nos jours en raison des horaires surchargés.
- Perspectives manitobaines — les agriculteurs ont besoin de travailleurs dûment formés — apprentissage en milieu de travail.
- La formation est toujours NB?, permettre l'apprentissage par la pratique.
- Comment faire pour inculquer une bonne éthique de travail? Il faut de la patience et plusieurs mentors.
- Liens entre l'élève, le système d'éducation, les parents et les employeurs.
- Compétences et mentalités — transcender le temps, pensée créative et critique NB? Prendre des risques et de bonnes décisions.
- Compétences relationnelles.
- Conscience de soi, quotient émotionnel (les élèves n'ont pas tous un bon milieu de vie à la maison), conscience sociale, gestion, conflits, attitudes, démarche.
- Nature répétitive de l'apprentissage. Il faut de la pratique pour savoir résoudre les problèmes, composer avec différentes personnalités. Essayer différents métiers, les jeux de rôles, l'exposition aux différentes professions.
- Confiance en soi, estime de soi, discipline.
- Interaction avec les autres, sensibilité, écoute, ne pas créer de problèmes.
- Immigration de travailleurs compétents — le ministre doit savoir quelles sont les compétences nécessaires, car les grands entretiens retiennent l'attention.
- Les petites industries ne sont pas présentes (NB? en milieu rural).
- Que cherchent les entrepreneurs d'aujourd'hui? Inviter des conférenciers pour montrer où sont les besoins.
- Banquiers/programme de littératie financière — inviter des gens d'affaires en classe.
- Organiser des visites des milieux de travail — faire appel aux parents. Il faut de l'aide du secteur privé également.
- Où vont les diplômés une fois l'école terminée? Ils doivent avoir développé une pensée critique afin de prendre de bonnes décisions.
- Embaucher de nouveaux diplômés — les attentes doivent être tempérées.
- Créer des liens entre l'école et la communauté, avec d'anciens élèves.
- Les parents connaissent les attentes.
- Les élèves doivent être réalistes et examiner toutes les options qui s'offrent à eux.
- Compétences manquantes — savoir s'adapter au changement.
- Examiner les structures et reproduire ce qui a fonctionné dans le futur.
- Les programmes de métiers spécialisés doivent être offerts en français.
- Compétences essentielles.
- Numératie et littératie.
- Les employeurs doivent prendre du recul et déterminer quelles sont les lacunes.
- Évaluer différentes méthodes à utiliser dans la formation.
- L'éducation : un processus de la maternelle jusqu'à la 12<sup>e</sup> année.
- Habiletés essentielles au développement.
- Conscience de soi.
- TI — les enfants doivent comprendre que l'on peut rarement garder son téléphone cellulaire sur son bureau au travail.
- On demande beaucoup aux écoles. Qu'est-ce qui est en place pour les communications avec les employeurs? Communication bilatérale.
- Les écoles donnent de bons résultats, mais il faut un meilleur développement des compétences — prendre des risques.
- Gestion du temps.
- Il faut se montrer constant, établir des échéances, maintenir des normes.

- Ne pas faire trop d'éloges, trop facilement. Il faut être honnête.
- Surabondance d'attentes dans les écoles; programmes parascolaires; parents; il faut tout un village pour élever un enfant.
- Les compétences doivent s'appuyer sur la littératie et la numératie — maintenant, on enseigne (quels domaines ont besoin de quels niveaux de compétence) — éviter les images négatives.
- Pensée systémique — quelle est l'incidence de nos gestes sur les autres? Bien comprendre, voir la situation dans son ensemble.
- Intégrer les apprenants engagés.
- Parents — on apprécie le soutien, mais celui-ci est souvent inégal.
- Travailler la littératie et la numératie à la maison.

## Discussion 4P : Bibliothèques scolaires — lieu essentiel pour la littératie et l'apprentissage

### RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Bibliothèque scolaire — un lieu où l'on conserve de vieux livres OU un lieu dynamique d'apprentissage, d'exploration, de découverte et d'expression.
- Là où le décodage mène à l'amour de la lecture, où l'engagement mène à l'autonomisation.
- Il est essentiel qu'un professionnel compétent forme les employés de la bibliothèque : bibliothécaire, services de soutien à la recherche-exploration et à la littératie.
- Collections de livres :
  - Inclusives — reflètent la population étudiante.
  - Variées.
  - Respectueuses de tous les genres et de toutes les identités.
  - Voix autochtones.
  - Livres récents et non des collections d'écrits anciens.
- Espace de la bibliothèque :
  - Ne plus voir la bibliothèque comme simplement un lieu où l'on entrepose des livres.
  - Ne plus voir la bibliothèque comme simplement un lieu où les élèves passent 20 minutes une seule fois par cycle pour échanger des livres.
    - Une école a gardé la bibliothèque ouverte durant l'été, ce qui a permis d'organiser des événements pour les parents et les enfants.
  - Une bibliothèque vivante doit être animée par un leader en apprentissage.
  - Lieu sûr et accueillant où l'on explore des sujets variés.
  - Mobilier attrayant — pour offrir un lieu de belle apparence, il faut de l'argent. Trop souvent, les bibliothèques ne sont tout simplement pas accueillantes.

- Apprentissage des compétences du 21<sup>e</sup> siècle :
  - Écran vert
  - Tablettes iPad; Chrombook
  - Makerspace (atelier de fabrication)
  - Bibliothèque virtuelle accessible 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 — ressources en ligne.
  - Espace de création pour les élèves.
  - Espace de présentation avec microphone — les élèves peuvent présenter des idées, lire des œuvres, poser des questions.
  - Cercles de lecture — célébration de la littérature et de la culture de la littérature. Auteurs en herbe, auteurs invités.
  - Centre d'apprentissage.
- À lire :
  - *Standards of practice for school library commons in Canada*. Comment faire pour passer d'une bibliothèque avec un espace traditionnel à un centre d'apprentissage stimulant.
  - Document accessible en ligne.
  - A.J. Juliani/John Spencer — *Launch and Empower*.
- Exemples :
  - École Victoria Albert — première à Winnipeg — a reçu un prix pour son « makerspace » (ou atelier de fabrication).
  - École South Pointe — nouvelle bibliothèque.
  - Norway House — écrire les histoires de la communauté sous forme de chroniques, publier des histoires pour enfants et adultes, micros ouverts.
  - Les parents ont écrit pour les enfants ou ont fait les illustrations pour des histoires pour enfants — cela donne la chance aux enfants d'aller rendre visite à leurs grands-parents, d'entendre leurs histoires et de rassembler ces récits. On fait une collection de l'histoire locale.
- Il faut engager des professionnels.
  - Travailler avec tous les enseignants des écoles pour créer des projets de recherche-exploration, faire découvrir les joies de la lecture aux élèves.
  - Rassembler une collection qui tient compte des besoins des élèves.
- Intégrer la technologie à l'apprentissage — tablettes iPad, livres numériques, livres Epic!, postes de création, ateliers de fabrication.
  - Livres Epic! — la variété de titres permet de susciter l'intérêt des lecteurs les moins enthousiastes. Disponibles grâce à une appli gratuite pour enseignants.
- Il est essentiel que le gouvernement provincial règle la question des budgets pour les bibliothèques scolaires.
  - Subvention pour bibliothèque scolaire ou financement flexible.
  - 10 \$/élève/année ou montant fixé selon les besoins de l'école.
  - Centre des manuels scolaires du Manitoba — 20 \$/élève/année — très peu de flexibilité.
- Site Web du Centre des manuels scolaires du Manitoba :
  - Très lent et peu convivial.
  - Les prix sont trop élevés (pas comparables aux prix de Chapters et d'autres fournisseurs).
  - On ne peut acheter autre chose avec les fonds du Centre des manuels scolaires du Manitoba (p. ex., livres numériques).
  - Aucune photo des pages couvertures — pas très intéressant pour les enseignants! Lorsqu'un enseignant peut aller voir des livres en magasin, c'est un moment emballant.
  - Les fonctions du Centre des manuels scolaires du Manitoba sont si contraignantes qu'il arrive souvent que les écoles laissent de l'argent inutilisé.
  - L'argent provenant du Centre des manuels scolaires du Manitoba ne peut être dépensé pour les bibliothèques, car le Centre considère qu'elles ne soutiennent pas directement le programme scolaire.
  - Modèle désuet de prestation de services.
- Les subventions n'ont pas augmenté depuis 20 ans.
- Le gouvernement provincial n'a pas le même appui pour les bibliothèques d'écoles anglophones que pour les bibliothèques d'écoles francophones.

- La Direction des ressources éducatives françaises (DREF) a cessé d'offrir Curio (CBC), n'a pas de licence de l'ONF et ne compte aucun professionnel qui pourrait agir comme conseiller ou guide pour l'utilisation des ressources numériques et la recherche-exploration.
- Le programme pour les bibliothèques scolaires de la DREF constitue un modèle : TVO, ressource numérique en ligne, soutien Internet, salon du livre, visites scolaires.
- Les employés des bibliothèques scolaires n'avaient pas été invités à l'origine au sommet sur l'apprentissage. Les techniciens sont également absents.
- Perfectionnement professionnel — Manitoba School Library Association; Manitoba Library Association; Manitoba Association of Library Technicians.
- Appuyer les parents dans les communautés (milieux scolaires et bibliothèques publiques au même endroit) voulant une bibliothèque dans chaque communauté.
- Il est important que les bibliothèques publiques et les bibliothèques scolaires collaborent davantage.
- Il est essentiel de faire la promotion des bibliothèques.
  - Il faut conscientiser les gens à ce que font les bibliothèques pour qu'ils sachent où se rendre au besoin.

## QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Le gouvernement provincial doit reconnaître l'importance des bibliothèques scolaires actives où il y a du personnel en permanence, qu'il s'agit d'un outil essentiel au renforcement de la littératie chez les élèves.
- Demander au gouvernement provincial d'exiger la présence d'une bibliothèque dans chaque école.
- Il faut reconnaître la validité des données montrant l'impact des bibliothèques scolaires sur la littératie et la réussite scolaire.
- Augmenter le budget ou à tout le moins combiner le budget des bibliothèques et celui du Centre des manuels scolaires du Manitoba, et offrir plus de souplesse (permettre aux enseignants et aux administrateurs d'acheter des livres là où ils le veulent).
- Établir un poste de consultant en bibliothèques au ministère de l'Éducation et de la Formation; bibliothèques d'enseignants itinérants en appui à l'utilisation et à la consultation de ressources numériques.
- Offrir un financement à long terme pour des ressources numériques comme Curio (CBC) et assurer l'équité d'accès aux ressources de l'ONF.

## Discussion 4Q : Philosophie des années intermédiaires

### RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Quelle est la philosophie dans les années intermédiaires et de quoi a l'air l'enseignement dans les classes? En quoi est-ce différent du modèle traditionnel de l'école secondaire de premier cycle?
- Comme se fait la transition à la 9<sup>e</sup> année?
- Les enfants sont-ils prêts à faire la transition? Faut-il préparer les élèves à l'école secondaire?
- Au lieu de voir les enseignants de l'école secondaire dire à ceux des années intermédiaires ce qu'ils doivent enseigner — il faut s'intéresser davantage à ce que les élèves font.
- On ne peut prétendre que plus il y a de transitions, meilleurs sont les résultats.
- Classes à niveaux ou à âges multiples?
- Plus d'autonomie.
- Il faut un changement radical, passer à une philosophie des années intermédiaires à l'échelle de la province.
- Établir des liens et évoluer avec la classe.
- Spécialiste en création de liens.
- Changer la culture d'une école.
- Revoir la structure.
- Y a-t-il des données indiquant qui fait quoi dans la province?
- À quoi ressemble l'engagement scolaire dans les années intermédiaires?
- Les rapports des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années constituent un problème structurel pour les années intermédiaires.
- Laisser les enfants être des enfants un peu plus longtemps.
- Les rapports forment un énoncé public sur l'éducation des années intermédiaires.

- Comment inclure une école intermédiaire avec la philosophie?
- Comment faire pour que les enseignants aient du temps pour se rencontrer et préparer les activités?
- Public et raison d'être — comment trouver les choses de la vie réelle à partir de la classe?
- Les futurs enseignants sont-ils prêts à enseigner aux élèves des années intermédiaires?
  - Années primaires : oui.
  - Années intermédiaires : possiblement.
  - Secondaire de deuxième cycle : pas vraiment.
- Les édifices n'ont pas toujours l'espace nécessaire pour la philosophie de l'école intermédiaire.
- Qu'est-ce qu'un enseignant-conseil?
- Routines de base — compréhensions communes.
- Programme d'apprentissage de la lecture — formation pour les membres du personnel.
- À quels domaines s'intéresse-t-on sur le plan de la littératie?
- Réflexion et métacognition.
- Bien des enfants cherchent les brèches.

### QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Il faut plus de perfectionnement professionnel sur ce en quoi consiste la philosophie des années intermédiaires.
- Donner un regain de vie à la philosophie des années intermédiaires partout dans la province.
- Créer des liens avec les divisions scolaires et parler de la philosophie des années intermédiaires.
- Plus de défenseurs de la philosophie.
- Site Web conçu spécialement pour les années intermédiaires.

## Discussion 4R : Langues et littératie autochtones dans le système scolaire

### RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Pourquoi est-ce si difficile de trouver des enseignants pour enseigner la langue?
  - Composante des langues dans les centres de la petite enfance intégrée au programme.
  - La Nouvelle-Zélande a adopté une loi concernant les langues autochtones.
  - On enseigne la langue autochtone (maori) dans des centres culturels, le système scolaire (conformément à la loi).
  - Il existe différentes langues dans le pays (dialectes).
  - On peut enseigner différents dialectes. Cela permet d'enrichir la conversation.
  - La langue et la culture vont de pair.
    - Valeur
    - Histoire
    - Récits
  - Susciter l'intérêt des élèves pour la langue.
  - Il doit y avoir des raisons derrière l'apprentissage d'une langue; il faut que cela serve.
  - Il faut des ressources pour les élèves (matériel pédagogique).
  - Il doit y avoir un appui des échelons supérieurs.
    - Ressources humaines.
    - Fonds.
  - L'attitude est importante.
  - Examiner la façon dont les enfants apprennent les langues.
  - Apprendre à un jeune âge.
  - Cela amène un sentiment de fierté à la communauté.
- Défis (question urgente).
- Perte de gens qui maîtrisent la langue.
- Le ministère réalise des enregistrements auprès des aînés.
    - Histoire/récits/identité.
    - Il faut relier chacun des points.
  - Perte de la langue causée par les pensionnats.
    - Importance de MACS.
  - Partager les ressources linguistiques.
  - Formation des enseignants.
  - Pas assez d'enseignants.
  - Enseignants ayant une semi-aisance avec la langue. Il faut travailler avec eux — des camps d'été sont offerts, comme le programme de Saint-Boniface. Des bourses sont également offertes.
  - Camp d'immersion — Ojib at Rd.
  - Mth Darren Courchene.
  - Se pencher sur le programme d'immersion française.
  - Communauté francophone.
  - Conversation avec : Division scolaire franco-manitobaine (DSFM)/St. Boniface/Collège universitaire du Nord.
  - Écoles dans les communautés autochtones.
  - Rehausser le profil de l'apprentissage de la langue.
  - Examiner les premières années de l'enfance (de 0 à 12 ans) pour l'apprentissage des langues — comment faire pour inciter le gouvernement à se pencher sur la petite enfance (apprentissage des langues dans les centres de garde des jeunes enfants).
  - Apprendre la langue en même temps que ses parents.
  - Trop peu d'espaces de garde d'enfants (comme ceux du programme Bon départ).
  - Fonds insuffisants.
  - Langues premières de la région.
  - Perfectionnement professionnel — où s'en va-t-on?
    - Programme scolaire
    - Ressources
  - Au-delà des mots, il y a toujours une histoire!



- Chanter avec les enfants.
  - Problèmes de dotation.
  - Faire connaître les réussites auprès du public.
  - Soutien administratif.
  - Langue standard que les enseignants doivent suivre.
    - Possibilités d'apprentissage (perfectionnement professionnel)
    - Base pour un document de mise en œuvre, plus de développement
  - Encourager la lecture et l'écriture dans la langue en question.
  - Il faut une base.
    - Sens profond ou apprentissage de la communication orale — perspectives variées.
  - Apprentissage bilingue/en immersion.
    - Non reconnu
  - La Manitoba Teachers' Society, la Manitoba Association of School Superintendents et la Manitoba School Boards Association ont présenté des résolutions votées en assemblée générale annuelle, dans lesquelles on demande le financement de programmes de langues de compétence provinciale et fédérale.
  - Il doit y avoir un engagement de la part des décideurs!
  - Il faut faire la promotion de ce que l'on fait (p. ex., Collège universitaire du Nord, Collège communautaire de la Rivière rouge).
  - Il faut prévoir du temps pour s'asseoir avec les aînés.
  - Personnes non autochtones qui apprennent la langue. Est-ce une réalité actuellement? Il faudrait se pencher sur la question.
  - Adoption d'une loi sur les langues autochtones — les gens locaux doivent participer aux consultations.
  - Pourquoi les écoles administrées par le gouvernement fédéral ne s'appellent-elles pas des écoles autochtones? Pour des raisons liées à l'identification et à la culture.
  - **L'identité** est extrêmement importante.
  - Dans les écoles des Premières Nations, on se sent comme des citoyens de second ordre — on a accès au programme scolaire, mais on ne peut pas aller beaucoup plus loin.
- Division scolaire des Premières Nations (10 écoles)
    - Établir les bases.
    - Renforcer les capacités des communautés et dans l'ensemble des régions.
    - Poids politique — il faut maintenir l'élan en ce qui a trait aux langues et à l'identité.
  - Perfectionnement professionnel — usage de la technologie (TIC). Applis d'apprentissage des langues (CAN-8).
  - Plans générationnels.
  - Reconnaissance des langues autochtones — langue d'origine de la Nation. On craint qu'une fois les aînés disparus, il n'y ait plus de ressources.
  - Nous pouvons tirer bien des leçons du programme francophone.
  - Partager avec d'autres groupes linguistiques minoritaires — 79 (2).
    - Déboulonner le mythe selon lequel l'apprentissage de deux langues (cri et anglais) est nuisible.
  - C'est tout le contraire! Cela a un effet bénéfique!

## Discussion 4S : Nouvelle vision et nouvelle mission du programme d'immersion française — impact sur la littéracie

### RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

On a réalisé beaucoup de belles choses en immersion française, mais pas assez pour produire des résultats durables. L'introduction d'une nouvelle vision est très emballante.

- On ne voit pas encore de grands changements dans les écoles d'immersion française. En quoi consiste la nouvelle vision?
- Les bénéficiaires vont au-delà de la carrière.
- Des citoyens fiers, confiants, multilingues et engagés.

### QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Se concentrer sur l'apprentissage de la langue et sur l'identité.
- La langue est plus qu'une simple matière scolaire.
- Comment faire pour réaliser cette vision?
- Comment faire pour aider les enseignants à réaliser cette vision?
- Lorsque l'immersion française a commencé, les enseignants avaient cette identité francophone. Aujourd'hui, de nombreux enseignants n'ont pas cette culture, et se considèrent simplement comme des personnes qui parlent français. Ils le font en classe, mais dès qu'ils en sortent, ils mènent leur vie en anglais. Nous devons aider les enseignants à se voir comme des modèles.
- Bon nombre d'enseignants ne sont pas à l'aise pour servir de modèles, mais s'engagent à y travailler.
- Comment créer cet attachement à la langue chez les élèves? Il faut bâtir leur confiance.

- Tabler sur cette notion du multilinguisme et utiliser d'autres langues pour favoriser l'apprentissage du français.
- Développer la capacité à réfléchir sur la langue et à approfondir la matière pour y trouver un sens.
- La nouvelle vision vise entre autres à éliminer l'idée fautive selon laquelle l'immersion française est un programme d'élite.
- Les enseignants ne connaissent pas de méthode d'enseignement d'une langue seconde (ou additionnelle).
- Qu'est-ce que l'on offre dans les universités en développement langagier? Un seul cours de nature générale ne se traduit pas par de meilleures pratiques d'enseignement.
- La demande d'enseignants en immersion française est si forte qu'on les embauche même s'ils n'ont aucune base en développement langagier. ÉQUITÉ et ACCÈS.
- Points d'entrée : il n'existe aucune politique dans les divisions concernant les points d'entrée. Certaines écoles admettent les élèves de toutes habiletés, certaines ne le font pas. Le gouvernement provincial devrait définir une vision, une philosophie communes.
- Les écoles anglophones doivent admettre tous les élèves. Les écoles d'immersion française devraient-elles faire de même? Financement de l'anglais langue additionnelle (ALA) en immersion française?
- Le perfectionnement professionnel en développement langagier est essentiel.
- Programmes fondés sur les forces.
- Quelles sont les convictions communes concernant la littéracie?
- Il faut accroître la visibilité des recherches liées à l'immersion française, informer les gens. Pas seulement au sujet des livres nivelés — une littéracie équilibrée est nécessaire — exposer les gens à une variété d'options de lecture de textes riches en contenu.
- Bibliothèques de classe.
- Les enseignants comprennent-ils pourquoi ces pratiques sont importantes?

- La métacognition chez les enseignants doit être développée — il est important de réfléchir sur ses propres pratiques et établir un lien entre la théorie et la pratique.
- Considérer tous les enseignants comme des enseignants en littératie — cela dépasse la simple formation des enseignants.
- Au postsecondaire, option de suivre des cours de la faculté d'éducation lorsqu'on fait son B.A. ou son B. Sc.
- Formation pour les enseignants coopérants.
- Dialogue avec le postsecondaire est important.



## Discussion 4T : Prise de risques et innovation pour les éducateurs et les élèves

### RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Les enseignants comme les élèves ont besoin d'un milieu où il est acceptable de prendre des risques.
- La culture doit être axée sur l'amélioration continue de façon que les enseignants, les administrateurs et les guides s'éloignent du modèle de cours magistraux.
- Les enseignants ne veulent pas que les guides entrent dans leur classe.
- Les guides doivent apprendre à connaître les enseignants avec qui ils travaillent.
- Créer des relations et une culture axée sur la confiance incite les autres à prendre des risques.
- Les enseignants, les guides et les directeurs doivent tous travailler ensemble.
- Les directeurs doivent appuyer le perfectionnement professionnel des enseignants.
- Créer des communautés de pratiques professionnelles.
- En assurant la persistance de la culture.
- On peut difficilement s'attendre à une acceptation et une utilisation de la technologie si les enseignants n'ont pas confiance.
- Il est de notre devoir professionnel d'AGIR, de changer les choses si les élèves n'apprennent pas.
- Participation à des séances de perfectionnement professionnel (externes) ≠ changement (interne).
- Le changement prend du temps. Il faut réexaminer certaines choses. Le tout peut prendre cinq ans.
- Commencer par un projet pilote et mettre en œuvre de nouvelles méthodes d'enseignement de façon prudente.

- Commencer avec un groupe de gens prêts à prendre ces risques et miser sur les réussites pour élargir l'usage de ces nouvelles méthodes.
- Maintenir un modèle de recherche active.
- Il faut un changement systémique afin que les éducateurs puissent se pencher sur les pratiques d'enseignement et déterminer quels sont les domaines où des innovations seraient bénéfiques.
- Ce qui nous intéresse au bout du compte, c'est l'INCIDENCE de ces innovations sur les élèves. Ces derniers doivent voir la pertinence de ce qu'ils apprennent.
- Le ministère de l'Éducation et de la Formation examine les plans des écoles pour évaluer l'effet des subventions et déterminer si l'on fait la bonne chose.
- Il faut permettre aux enseignants de connaître des échecs et les encourager à tirer des leçons de ces échecs pour favoriser la réussite.
- Il faut montrer l'exemple en faisant preuve d'HUMILITÉ.
- Les enseignants doivent saisir la pertinence des nouvelles idées.
- Célébrer les réussites aide à créer un climat de partage.

### QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Plus de modèles de planification continue qui permettent de consacrer du temps, fournir un appui et assurer un suivi pour les nouveaux apprentissages.
- Montrer l'exemple en tant qu'administrateurs en ce qui a trait à la prise de risques. Il est important de changer les mentalités.
- Il faut un modèle de perfectionnement professionnel comprenant une exigence en matière de suivi et de soutien.